

Paris, le 12 octobre 2018

**Compte rendu de l'Audition de Fouad Abou Nader, coordinateur général de  
l'ONG Nawraj pour les villages chrétiens du Liban et coordinateur de l'Assemblée  
des Chrétiens d'Orient qui fédère les 14 Églises orientales**

**(Mercredi 10 octobre 2018 à 13h30)**

*Présidence de MM. Goasguen et Rouillard*

**Fouad Abou Nader** introduit son propos en rappelant que le Liban est né en 1920 sur le concept de la liberté. Ce pays a su inventer le pluralisme et la convivialité entre les différentes communautés dans cette région.

Il fait ensuite état de la situation actuelle du Moyen-Orient, du changement régional qui s'opère et de son incidence sur le Liban. Durant des années, les pays frontaliers, ont tenté de détruire le Liban. Ils sont désormais fragilisés par des crises internes et les changements de régime. Les deux confessions musulmanes, chiites et sunnites, sont maintenant divisées et ont besoin des chrétiens pour qu'ils trouvent des terrains d'entente entre elles. Ce changement de paradigme fait naître un risque : il peut faire des chrétiens un dommage collatéral. En même temps, il crée une opportunité de rééquilibrer le jeu politique.

**1/ Fouad Abou Nader est le fondateur de NAWRAJ**, une association qui travaille sur le terrain, dans les villages chrétiens. Elle est basée dans le complexe patriarcal catholique maronite à Jounieh.

Cette association poursuit 4 buts :

- **Sécuriser les populations.** Fouad Abou Nader rappelle que Nawraj n'est ni une milice, ni un parti politique. Elle travaille donc avec l'armée libanaise.
- **Créer des liens.** L'association s'adresse aux maires, aux prêtres pour les inciter à jouer un rôle historique, trouver de nouvelles solutions pour le Liban. Elle crée des liens entre les 18 communautés religieuses qui constituent la population libanaise et initie des échanges avec d'autres pays. Elle a par exemple supervisé les

échanges entre les kidnappés des villages sunnites et chiites dans la Bekaa au Nord-Est du Liban.

- **Relancer l'économie locale.** L'association essaye de booster les emplois dans, l'artisanat le tourisme religieux, éco-tourisme, élevages, agriculture et transformation agro-alimentaire, etc. Nawraj contribue également à former des jeunes dans les nouvelles technologies, en les mettant en lien avec des sociétés libanaises faisant de l'i-t. C'est une façon d'encourager les populations locales à rester sur place.
- **Encourager le développement du côté social : préserver les écoles dans les villages et proposer des solutions relatives à la santé dans les villages.** 30% des gens n'ont pas de couverture santé au Liban.

Le danger est la diversité et les pluralismes créés dans le pays ne soient plus. Il y a un risque pour que cette spécificité libanaise disparaisse.

Fouad Abou Nader insiste sur le rôle de trait d'union des chrétiens au Liban. Il n'existe pas de villages mixtes entre les sunnites, chiites ou Druses au Liban. En revanche, les villages chrétiens/sunnites ou chrétiens/chiites ou chrétiens/Druses sont viables. Les Chrétiens sont le ciment du pays et un facteur de paix.

Quel rôle pour la France ?

- La France peut aider l'association, et le pays, en développant l'agriculture, l'agroalimentaire, élevages, artisanat et le commerce, comme le commerce d'huile d'olive, par exemple.
- L'association a récence 40 villages particulièrement à risques. Ils ont besoin de monter des jumelages. Les villages français pourraient se jumeler avec ces villages chrétiens libanais. Par exemple, récemment, il y a eu d'énormes coulées de boues à Ras Baalbek, la commune française jumelée avec le village victime a été d'une grande aide.

Pourquoi soutenir cette association ?

- La préservation du pluralisme libanais est un **rempart au jihadisme**.
- Les chrétiens d'Orient, surtout au Liban, sont le **relai de la francophonie au M.O.** Grâce aux chrétiens et aux écoles chrétiennes, le français se propage et reste enseigné. Le français fait alors parti de leur culture, des traditions politiques, de leur goût.

**Fouad Abou Nader** déclare que s'il n'y avait pas eu ces « chrétiens » qui vivaient dans ces montagnes escarpées et qui ont résisté durant des décennies à tous les envahisseurs justes pour préserver leur liberté, il n'y aurait pas eu de Liban.

Enfin, il déplore le manque de courage français et européen à soutenir les chrétiens.

**2/ Fouad Abou Nader anime également l'Assemblée des chrétiens d'Orient.** Elle rassemble 14 églises orientales. Elle est représentée par un laïc et un haut prélat de façon à allier la force de l'église et le dynamisme des laïcs. Elle réfléchit sur la présence et le rôle des chrétiens au Liban, et au Moyen-Orient. Elle poursuit 3 objectifs principaux :

- **Faire un observatoire des chrétiens** de la Turquie jusqu'au Maghreb en passant par l'Iran, l'Irak, etc.
- **Etre une plateforme de contacts** et créer des relations entre les Eglises.
- **Adopter le rôle de lobby** pour mettre une pression régionale sur certains gouvernements.

### Questions/Réponses

**Claude Goasguen** demande comment concrètement les chrétiens font l'intermédiaire entre chiites et sunnites.

**Fouad Abou Nader** répond que les chrétiens peuvent avoir un rôle très temporisateur dans le monde arabe musulman. Les chrétiens du Liban sont les seuls du Moyen-Orient à avoir un statut de citoyen d'égal à égal avec les musulmans. Dans les autres pays du monde arabe, les chrétiens sont des citoyens de seconde classe. Tout le monde est minoritaire au Liban aujourd'hui, surtout que les musulmans chiites et les musulmans sunnites sont divisés. Et il y a en plus deux grandes formations chiites Iran/Irak. Quand les chrétiens parlent, on les écoute.

L'enjeu de Nawraj est d'être inclus dans les projets de développement étrangers et en faire profiter les chrétiens, mais également les autres communautés. Les druzes diminuent à vue d'œil comme on ne peut pas « devenir druze ». Ils ont absolument besoin du soutien des chrétiens.

**Jacques Maire** demande ensuite comment les différentes églises orientales arrivent à se rassembler. Comment gère-t-on la diversité des Eglises chrétiennes ? Quel est le niveau de synthèse obtenu ?

Le maximum du niveau de synthèse n'est pas atteint parce que les Eglises campent parfois sur leurs positions pour des détails ou des histoires d'ego. Souvent, elles demandent à l'assemblée des chrétiens d'Orient de gérer ces différents.

Par exemple, l'assemblée a réussi à faire signer un papier à 13 églises chrétiennes demandant au gouvernement d'Irak une certaine autonomie dans la plaine de Ninive. Elle a également joué un rôle en rassemblant les églises chrétiennes d'Irak avec les 13 partis chrétiens à Erbil, sur la demande du patriarche Sako.

**Martine Wonner** a interrogé Fouad Abou Nader en sa qualité de Vice-présidente de l'assemblée parlementaire de la francophonie et de Vice-Présidente du Groupe d'Amitié France-Liban. Elle témoigne de la difficulté toujours plus grande pour les enfants d'accéder à une éducation francophone au Liban. Ils parlent de plus en plus anglais. Elle propose de regarder du côté du numérique. Elle mentionne également les difficultés économiques liées à l'effondrement total du tourisme.

Le français est en perte de vitesse et il faut réagir. Des actions ont été menées pour que l'anglais ne soit pas la deuxième langue du Liban. Pour **Fouad Abou Nader**, les écoles chrétiennes jouissent encore d'un certain prestige et de l'avantage d'enseigner une langue supplémentaire et donc de former des élèves trilingues (Français, Anglais, Arabe). C'est également un choix de certaines familles anglophones qui envoient leurs enfants dans des écoles francophones pour qu'ils soient trilingues.

**Gwendal Rouillard** rappelle que ces questions seront abordées plus longuement dans le rapport de Charles Personnaz sur le patrimoine au Moyen-Orient et la question des écoles et de la francophonie. Gwendal Rouillard propose qu'il vienne présenter son rapport et ses propositions en novembre.

**Sylvain Maillard** parle du développement économique du Liban. Il a l'impression que des générations de libanais français sont revenues investir au Liban. Qu'en est-il du développement sur place? Comment faire pour le renforcer?

Le Liban passe par une impasse politique. Il a mis 9 ans à organiser des élections. Il y a 2 millions de réfugiés au Liban. Ils pèsent fortement sur l'économie libanaise. Pour **Fouad Abou Nader**, ils prennent le travail des libanais. 40% de la population carcérale est syrienne. Le Liban varie entre 30 et 40% de chômage. 1 bébé sur 2 est syrien. Il n'y a même plus de places pour les bébés libanais dans les services hospitaliers (comme les prématurés). Il y a beaucoup de choses à faire de l'artisanat aux grandes entreprises.

**Sylvain Maillard** soulève le paradoxe libanais qui est d'investir dans les nouvelles technologies mais de ne pas d'électricité ininterrompue. Il fait remarquer que cela peut être dissuasif pour les investisseurs qui veulent une sécurité de flux, pour les employés. Le Liban pourrait-il faire appel à la France au cœur du développement : route? Électricité?

**Fouad Abou Nader** ne parle pas du niveau macro-économique. Ça fait 40 ans que le Liban souffre de manque de courant électriques et pourtant le pays a tenu bon et à avancer ; ça

fait partie de la résilience des libanais. Il en profite pour rappeler que l'AFD travaille à 90% pour les zones musulmanes. Il encourage les députés à l'inciter à aller travailler aussi dans les zones chrétiennes. Il y a des jumelages mais **Fouad Abou Nader** en espère beaucoup plus. Il encourage enfin les membres des groupes d'études sur les chrétiens d'Orient à se déplacer dans les villages chrétiens libanais.

**Claude Goasguen** évoque l'idée de relancer l'Union pour la Méditerranée et demande ce que l'Égypte pense de cette initiative. Il interroge également si la notion de diversité religieuse peut faire l'objet d'un des points majeurs de coopération de l'Union pour la Méditerranée ?

**Fouad Abou Nader** précise que l'Union pour la Méditerranée est une magnifique idée mais qu'elle est stoppée par la guerre israélo-palestinienne et par les tensions liées aux choix de la nomination du responsable de cette Union pour la Méditerranée.